

A Fukushima, des réservoirs d'eau radioactive « d'occasion »

Le Monde.fr avec AFP | 23.07.2014 à 06h44 • Mis à jour le 23.07.2014 à 08h27



La compagnie Tepco a reconnu que certaines cuves, commandées dans l'urgence après la catastrophe nucléaire de mars 2011, n'étaient pas neuves, comme celle qui a fui l'an dernier. | REUTERS/POOL

Plus de trois ans après la catastrophe nucléaire de Fukushima, la compagnie Tepco a reconnu, mercredi 23 juillet, que plusieurs réservoirs utilisés pour récupérer de l'eau radioactive sur le site étaient des modèles d'occasion, qui plus est du même type que celui [qui a laissé fuir 300 mètres cubes de liquide souillé l'an passé](http://planete/article/2014/02/20/nouvelle-fuite-d-eau-contaminee-a-fukushima_4369725_3244.html) (planete/article/2014/02/20/nouvelle-fuite-d-eau-contaminee-a-fukushima_4369725_3244.html).

« Il est exact que certains réservoirs sont d'occasion », a reconnu un porte-parole après les révélations du quotidien *Mainichi Shimbun*. Selon le journal, il y en aurait entre 20 et 30. « Ce qui compte pour nous n'est pas qu'ils soient neufs ou pas, c'est qu'ils puissent tenir pendant cinq ans », a justifié le porte-parole.

Toutefois, une personne en relation avec le fabricant, une petite société de Tokyo, a affirmé au *Mainichi Shimbun* que l'entreprise « ne garantissait pas que les réservoirs en question puissent stocker un liquide sans aucune fuite pendant une certaine période ». « Nous savons que le point faible, ce sont les joints, mais nous pouvons les remplacer par des neufs », a poursuivi le porte-parole de Tepco.

« LIVRÉS ET MONTÉS RAPIDEMENT »

Plus d'un millier de réservoirs de divers types provenant de plusieurs constructeurs sont assemblés dans des zones déblayées autour des réacteurs de la centrale, dont environ 330 sont similaires à celui qui a fui en août 2013, un accident qualifié de grave par l'Autorité de régulation nucléaire.

La commande des réservoirs avait été passée dans l'urgence, quelques semaines après l'accident, par une firme créée par Tepco et un groupe de travaux publics. Toutefois, il semble que, pour limiter les délais de livraison des premiers exemplaires, le fabricant ait choisi de fournir d'abord des modèles d'occasion qu'il avait déjà loués ailleurs.

[Voir les explications en vidéo :](#)

Ces énormes structures en acier, de 11 mètres de hauteur sur 12 mètres de largeur pour les plus importantes, peuvent chacune stocker jusqu'à 1 000 tonnes d'eau, soit le tiers d'une piscine olympique.

Elles sont essentielles à Fukushima. Alors que Tepco est obligé d'injecter de l'eau en continu pour refroidir le réacteur nucléaire endommagé, une partie de ce liquide se retrouve dans le sol et contamine toute la zone. Tepco tente de récupérer au maximum cette eau, en injectant de nouveau une partie dans le circuit et stockant l'autre partie dans les réservoirs.

Si bien que le volume d'eau radioactive accumulée sur le site ne cesse de croître : déjà plusieurs centaines de milliers de tonnes, dont plus de 430 000 tonnes entreposées dans un millier de réservoirs.

La compagnie, déjà très critiquée, a reconnu que ces modèles « *ont été choisis parce qu'ils pouvaient être livrés et montés rapidement* » et a reconnu que « *le réservoir qui a fui avait d'abord été installé à un autre emplacement de la centrale* », à l'instar de deux autres. Mais à aucun moment jusqu'à l'article du *Mainichi Shimbun* de mercredi la compagnie n'avait évoqué le fait que certains étaient d'occasion.

Voir nos reportages à Fukushima : [Fukushima an III : sur la côte dévastée, la peur et la colère](#) ([international/visuel_interactif/2014/01/17/fukushima-an-iii_4349623_3210.html](#))



>> Voir notre Grand Format : Fukushima an III : sur la côte dévastée, la peur et la colère |